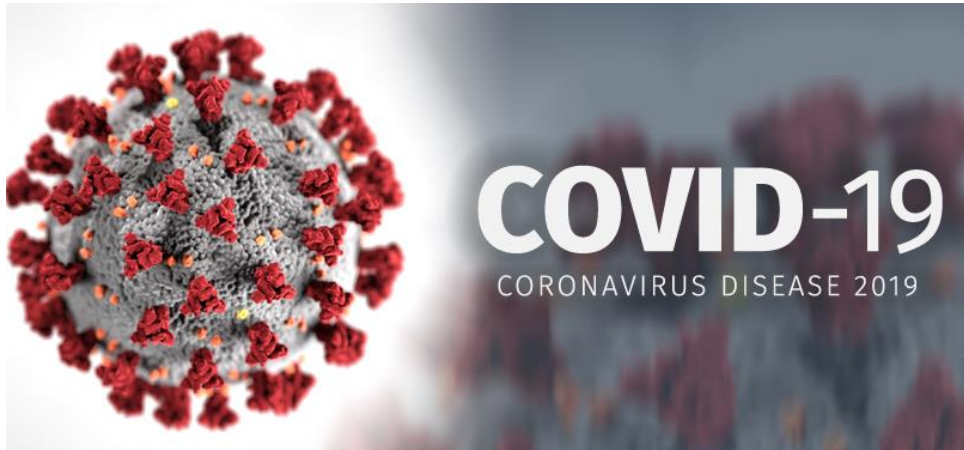


Cher coronavirus,



En ce temps de Carême, j'ai fait mon choix : je ne choisis pas de te prendre en moi, cette place est réservée à un Autre,

mais je choisis d'accepter ta présence autour de moi.

J'accueille le silence que tu as créé dans les rues de Rome, et qui me met à l'écoute de Celui qui m'attend.

J'accueille la fermeture des magasins que tu as provoquée pour me libérer du consumérisme effréné et des biens matériels.

J'accueille la fermeture des restaurants pour apprendre à rechercher la nourriture de l'âme.

J'accueille l'isolement où tu me plonges pour rentrer dans un dialogue amoureux avec une Présence bien plus belle que la tienne.

J'accueille les restrictions de mouvement pour ne me focaliser que sur l'essentiel.

J'accepte la maladie que tu répands pour me rappeler du don de la santé que j'ai si souvent pris pour acquis, et me rappeler que la douleur fait partie de cette vie et que mon rôle est de la soulager.

Au final cher coronavirus, je te remercie de me faire vivre le Carême le plus vrai de ma vie."

May Chidiac, Journaliste et femme politique libanaise